

1

Nicosia, le 29 Novembre 1933.

Chypres.

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB/521

Très chère Madame

Vous allez certainement vous étonner de recevoir <sup>une lettre</sup> ~~cette~~  
de Chypres signée par un ancien ami si dévoué pour vous et pour  
votre illustre Hâmid. Le fait est que j'ai reçu une lettre de mon  
fils Nazif qui m'a donné de vos bonnes nouvelles. Il paraît que mon  
gros Baby <sup>M. Nazif</sup> a eu - tout récemment - l'heureuse chance de vous rencon-  
trer par hasard à Péra; il m'a écrit dans sa lettre, que vous l'avez très jus-  
tement réprimandé <sup>me dit</sup> parce qu'il <sup>pour avoir</sup> avait manqué à son devoir de venir de  
temps en temps vous présenter ses respects et les nôtres. Je sais très bien  
qu'il serait très heureux de pouvoir plus souvent profiter de votre très  
aimable société, mais je suis bien sûre <sup>aussi</sup> que le pauvre garçon n'est  
pas dans son assiette; car, voilà bien plus de trois mois qu'il a présenté  
son diplôme avec une pétition en due forme, aux autorités, <sup>pour son admission</sup> et il at-  
tend encore une réponse positive ou négative de la <sup>quelle</sup> <sup>à l'école supérieure</sup>  
<sup>de Commerce</sup> dépendra certainement sa destinée future. Le malheureux <sup>qui</sup> se morfond en atten-  
dant cette réponse. <sup>en dépendra certainement. Voilà pourquoi</sup> (depuis <sup>ses dernières</sup> <sup>vingt</sup> <sup>années</sup> de ma vie <sup>aventureuse</sup>)

Veuillez bien croire, chère Madame, que j'ai toujours pensé à vous  
et surtout à Hâmid Bey, qui <sup>me paraît</sup> grand <sup>d'autant plus</sup> que je le contemple  
de loin en perspective. Son <sup>génie</sup> auréole de gloire illumine mon imagination exaltée.  
Quand je ~~peux~~ pense à tout ce que je lui dois pour mon éducation esthétique  
et sentimentale, je reconnais avec une profonde gratitude que je lui dois  
presque tout mon bonheur, et grâce à sa merveilleuse poésie - que j'ai  
pu comprendre et goûter plus que personne - la solitude et la nostalgie ne  
m'inquiètent plus. Son auréole de génie illumine toujours mon ima-  
gination exaltée et mon âme distraite. Je voudrais bien le voir avec vous  
de temps en temps. C'est le seul chagrin qui ~~me~~ m'attriste dans ma  
désolation. Car Hâmid est un grand Comète <sup>qui</sup> passe, suivant un trajectoire  
infini, c'est-à-dire pour ne plus ~~revenir~~ réapparaître dans l'histoire  
culturelle de la Turquie. Je ne sais pas si j'aurai la chance de vivre assez long-  
temps pour pouvoir ~~vous~~ vous voir un jour et lui exprimer de vive voix toute  
ma gratitude.



